

Bibliothèque anarchiste

Manifeste des nihilistes françaises

Anonymes

Anonymes
Manifeste des nihilistes françaises
2 septembre 1883

extrait le 4 août 2026 de Archives autonomie, tiré du
Drapeau noir du 2 septembre 1883

bibliotheque-anarchiste.com

2 septembre 1883

Que les hommes s’amusent à bavarder à perte de vue sur la Révolution, libre à eux ! Les femmes nihilistes, lassées de tant d’atermoiements, ont résolu d’agir.

Méditant l’anéantissement de la bourgeoisie, elles sont disposées à tous les sacrifices pour hâter la réalisation de cette entreprise, elles puiseront, dans la haine inextinguible qui les dévore, la force nécessaire pour surmonter tous les obstacles.

Mais comme ce projet grandiose ne peut s’exécuter en un jour, elles prendront leur temps, se réservant d’employer, de préférence, l’empoisonnement, et par intermittence, afin de venir plus facilement à bout de l’engence maudite.

Les femmes nihilistes suppléeront aux connaissances scientifiques et aux procédés de laboratoire qui leur font défaut, par la mixtion à petites doses, dans les aliments de leurs exploiters, de substances délétères qui sont à la portée des plus pauvres, et d’un maniement facile par les femmes les plus ignorantes et les plus inexpérimentées.

Parmi cent ingrédients d’un effet inmanquable, nous citerons l’extrait de saturne, qui s’obtient en quelques jours si on laisse séjourner du plomb en grenailles ou en morceaux dans du vinaigre.

Des parcelles de viande corrompue.

La cigüe, que l’on confond si souvent avec le persil, et qui croît partout, le long des chemins, sur le revers des fossés.

Nous rendrons, du moins, à nos lâches oppresseurs une partie du mal qu’ils nous font tous les jours. Nous supporterons plus gaiement la tyrannie, sachant que la vie de nos ennemis est à notre merci... Ils veulent être les maîtres ! — Qu’ils en subissent les conséquences !

Déjà depuis trois ans que la ligue existe, plusieurs centaines de familles bourgeoises ont payé le fatal tribut, dévoré par un mal mystérieux que la médecine est impuissante à définir et à conjurer.

A l’œuvre donc, vous toutes qui êtes lasses de souffrir, et qui cherchez un remède à vos misères imitez les femmes nihilistes !